

par nos soins, au prix d'efforts coûteux et patients, il ne reste aujourd'hui que de tristes débris, et nos malheureux diocésains n'y ont gardé selon l'expression de nos ennemis, que leurs yeux pour pleurer.

Ce peuple, dispersé pendant quatre ans, revient aujourd'hui tristement à ses villages rasés, à ses églises renversées à coup d'obus, dans un désert sillonné de tranchées et de travaux de défense.

La région de l'Yser n'est plus qu'un marais boueux; Ypres une ruine inhabitable; Dixmude et Nieuport ont cessé d'exister; Roulers, Messines, les villes industrielles riveraines de la Lys, Comines, Warneton, Wervicq sont ruinées ou complètement rasées. Dans la ligne de feu tous les villages au nombre d'une centaine sont détruits; les terres arables, jadis si fertiles, retournées jusqu'au sous-sol, 150 églises devront être réédifiées; des centaines de couvents, écoles, patronages devront être reconstruits.

Le reste de mon diocèse a été pendant quatre ans compris dans la zone d'opération : dans ma seule ville épiscopale de Bruges, mon Séminaire, mes collèges, mes pensionnats, mes orphelinats, mes locaux d'oeuvres, mes couvents d'hommes et de femmes, évacués de force, ont été convertis en casernes. Il en a été de même dans toutes les autres villes et dans la plupart des villages.

C'est par centaines de millions que se chiffrent les dégâts.

Aux heures aiguës de notre crise tant de chaudes sympathies nous sont venues de votre pays pour nous soutenir, qu'en ces premières heures d'apaisement nous osons encore tourner les yeux vers lui pour nous relever!

Que de coeurs chez vous, nos misères ont émus! Hommes politiques, hommes d'oeuvres, commerçants, savants, penseurs, femmes de toutes classes, tous ont eu une pensée pour ceux qu'une guerre implacable broyait si durement.

C'est à vous tous que j'ose adresser mon appel! Daignez venir en aide au diocèse de Bruges, et dans le glorieux pays de l'Yser, l'impérissable témoignage de nos églises et de nos écoles réédifiées proclamera à jamais votre grande charité.

Dans mon église cathédrale un monument gardera à la reconnaissance des générations futures le livre d'or des bienfaiteurs.

La charité qui nous a réunis pendant cette dure époque nous réunira tous dans le Christ, et les édifices qu'elle érigera au sortir de cette épreuve parleront pour vous au Maître commun.

— Jeudi, le 16 octobre, a eu lieu la consécration de la basilique de Montmartre, appelée l'église du Voeu national, élevée par la France au Sacré Cœur de Jésus. S. Em. le cardinal Vico, préfet de la Congrégation des Rites, a présidé cette solennelle cérémonie au nom du Souverain Pontife, en qualité de légat apostolique.